



EN BREF :

- Aureobasidium.
- La cécidomyie du févier.
- Brûlure phomopsienne du genévrier.
- Brûlure bactérienne dans les lilas.

TACHES FOLIAIRES SUR LES HÉMÉROCALLES

(*Aureobasidium microstictum*)

État de la situation

Des hémérocalle produites en serre démontrent des symptômes de taches foliaires. Il est préférable de traiter les plants en prévention dès le début de leur débourrement. Celles qui sont produites à l'extérieur commencent également à montrer des symptômes de la maladie.

Éléments de diagnostic

- Taches foliaires jaune doré à rouges et de forme un peu allongée.
- Plusieurs taches peuvent se rejoindre pour nécroser une partie importante du feuillage.
- Une légère déformation du plant peut être présente.
- Les vieilles feuilles sont généralement attaquées en premier.

Stratégie d'intervention

Mesures préventives

Ce champignon se transporte principalement d'une plante à l'autre par le biais d'éclaboussures lors des irrigations, par des outils infectés ou par les mains, spécialement si le feuillage est mouillé. Lorsque les symptômes sont détectés sur les plantes, faire attention aux manipulations comme le sarclage. Arroser dans le pot au lieu d'arroser le feuillage pour éviter la propagation de la maladie sur les plants sains. Isoler les plants présentant des symptômes pour les éloigner de ceux qui sont asymptomatiques afin de limiter les risques de contamination.

Contrôle chimique

Aucun fongicide n'est homologué pour lutter contre *Aureobasidium microstictum*.



© IQDHO Mario Comtois

LA CÉCIDOMYIE DU FÉVIER (*Dasineura gleditchiae*)

État de la situation

C'est le moment de traiter les féviers contre la cécidomyie du févier, surtout si vous avez un historique d'infestation dans le passé.

Description de l'insecte

L'adulte est une petite mouche noire qui mesure à peine 2 à 3 mm de longueur. La larve blanche, tirant sur le jaune pâle, peut atteindre environ 6 mm de longueur.

L'adulte émerge du sol à l'apparition des feuilles de févier au printemps. Peu de temps après l'ouverture des feuilles, les femelles pondent leurs oeufs sur les jeunes feuilles et ils éclosent de 2 à 3 jours après. Il y a au moins une génération par année.

Hôtes préférés

Gleditsia sp., surtout les cultivars sans épines.

Éléments de diagnostic

- Les jeunes larves causent une déformation du feuillage, surtout à l'extrémité des nouvelles pousses.
- Les folioles attaquées prennent un aspect gonflé, semblable à une petite galle ou à une gousse.
- Les galles tournent au rouge, puis brunissent, affectant ainsi l'aspect esthétique de l'arbre.
- L'élongation des nouvelles tiges est passablement diminuée suite à l'attaque par ces insectes.
- Lorsque l'infestation est sévère, les feuilles affectées peuvent tomber et la pousse terminale peut sécher.



Stratégie d'intervention

Aucune stratégie d'intervention n'est possible avec des insecticides chimiques homologués au Canada.

Méthodes préventives

Au moment du débourrement des feuilles, il faut commencer à effectuer le dépistage. Surveiller la présence de minuscules larves blanches sur les nouvelles folioles. Tailler les branches atteintes ou mortes.

Contrôle biologique

Il est possible d'utiliser des pièges collants de couleur jaune pour contrôler les adultes qui émergent du sol au printemps.



© IQDHO Mario Comtois

BRÛLURE PHOMOPSIENNE DU GENÉVRIER (*Phomopsis juniperovora*)

État de la situation

Des symptômes de brûlure phomopsienne ont été observés en Montérégie et dans la région de Québec. Les conditions idéales de développement du champignon sont des températures de l'air entre 20 et 24 °C et une période de mouillure du feuillage de 7 heures ou plus. Le champignon est tout de même actif mais moins virulent, dès que la température est au-dessus du point de congélation.

Hôtes préférés

- *Juniperus chinensis* 'Old Gold'.
- *Juniperus x media* 'Pfitzeriana' et 'Pfitzeriana Aurea'.
- *Juniperus sabina* 'Tamariscifolia'.
- *Thuja occidentalis* 'Brandon' et autres cultivars.

Parmi les plus résistants :

- Cultivars de *Juniperus communis* ('Depressa', 'Depressa Aurea', 'Nana Aurea', 'Repanda').
- Plusieurs cultivars de *Juniperus horizontalis*.
- *Juniperus chinensis* 'Sargentii'.



Éléments de diagnostic

- Taches jaunâtres sur les jeunes aiguilles immatures.
- Rameaux terminaux devenant vert jaunâtre, puis brun pâle.
- Les rameaux présentent une zone nécrosée juste au-dessus des tissus sains.
- Présence de pustules noires dans la zone nécrosée des rameaux infectés qui deviennent grisâtres.
- Le dommage peut être confondu avec de la dessiccation hivernale.

Stratégie d'intervention

- Taille hâtive en début de saison des rameaux endommagés en enlevant une longueur de 15 cm dans la partie saine. Tailler par temps sec. Ramasser et brûler les résidus de la taille.
- Une seconde taille peut s'avérer nécessaire un peu plus tard au cours de la saison si on observe d'autres dépérissements de branches.

Contrôle chimique

Faire une pulvérisation de mancozèbe (DITHANE M-45 ou DITHANE DG RAINSHIELD ou MANZATE DF ou PENNCOZEB 75 DF). Répétez une autre fois à un intervalle de 10 à 12 jours.

LA BRÛLURE BACTÉRIENNE DANS LES LILAS

(Pseudomonas syringae pv syringae)

État de la situation

La brûlure bactérienne a été diagnostiquée la semaine dernière sur des plants de lilas en Montérégie et dans la région de Québec.

La bactérie affecte les plantes de deux façons : elle cause une brûlure des tissus et un dépérissement lorsqu'elle s'introduit dans la plante. Elle a aussi un effet d'amplification des effets du gel sur les tiges tendres et les feuilles lorsqu'elle est présente dans la plante.

Espèces sensibles

- Cultivars de *Syringa vulgaris* et *Syringa meyeri*, *chinensis* et *reticulata*.
- *Forsythia* sp.
- *Philadelphus* sp.
- *Viburnum* sp.

Éléments de diagnostic

- Les premiers symptômes apparaissent tôt après l'apparition des premières feuilles.
- Lésions brunes de formes irrégulières avec quelquefois un halo jaune.
- Aspect desséché ou noirci des fleurs, des bourgeons et des pousses terminales comme s'ils étaient brûlés.
- Extrémités des organes prenant la forme de crosse typique à la maladie.
- Déformations, craquelures, lésions brunâtres sur le feuillage.



Stratégie d'intervention

Méthodes préventives

- Surveiller l'apparition des symptômes tôt au printemps avant la floraison des lilas ou des plantes sensibles.
- Éliminer les parties affectées en taillant une longueur de 60 cm dans le tissu sain. Détruire les débris de coupe et désinfecter le sécateur à l'alcool 70 % entre chaque coupe.
- Un système d'irrigation qui ne mouille pas le feuillage diminue le problème.
- Éviter les applications d'engrais riches en azote.

Contrôle chimique

À titre préventif, faire deux traitements avec un produit à base de cuivre à l'automne, avant l'installation de la protection hivernale, suivi de deux traitements au printemps, un avant et un après le débourrement.

Si les symptômes sont toujours présents au moment de la floraison et que le printemps est pluvieux, appliquer un produit à base de cuivre (ex. : sulfate de cuivre ou oxychlorure de cuivre) lorsque la floraison est à 20 %, 40 % et 100 %.



© IQDHO Mario Comtois

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Mario Comtois, B.Sc.Biol., agronome

Conseiller en pépinière, avertisseur

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : 450 778-6514 - Télécopieur : 450 778-6537 - Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a., Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 05 – pépinières ornementales – 17 mai 2006

